
Pétition de la commune d'Autun qui demande à développer les moyens d'instruction publique et à consacrer chaque décadi à des représentations de pièces républicaines, lors de la séance du 30 pluviôse an II (18 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Pétition de la commune d'Autun qui demande à développer les moyens d'instruction publique et à consacrer chaque décadi à des représentations de pièces républicaines, lors de la séance du 30 pluviôse an II (18 février 1794). In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 198;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_32002_t1_0198_0000_10

Fichier pdf généré le 15/05/2023

occasionné les troubles soient punis. Dès que cet infâme a cessé d'habiter cette commune, jamais l'on n'a vu un plus grand désir de faire le bien public, jamais de haine aussi bien conçue contre les intrigants et les factieux. La raison a fait disparaître dans nos temples, les signes de superstition et y a pris place ainsi que les martyrs de la liberté. Les dépouilles ont été transportées au département ainsi que l'argent monnoyé et autres argenteries destinés pour nos frères les poissonniers du Quesnoy. J'ai, de plus ici déposé 11 chemises, 12 paires de bas, 2 draps, 2 serviettes, 4 paires de souliers, 145 l. en numéraire. L'on est de plus disposé à lever un cavalier armé et équipé. Les habitants des campagnes ont de bonnes dispositions, mais ils sont privés de l'intelligence et de la lecture, et ont besoin d'être éclairés par une méthode très simple, afin qu'ils puissent connoître leurs droits et les avantages d'une si belle cause qui fait l'admiration des français et la rage des tyrans.»

[Non signé].

47

Des députés extraordinaires de la société populaire de la commune de Roanne remettent l'état des dons patriotiques, soit en nature, soit en or ou argent, soit en monnaie, soit en assignats, qu'ils font passer à la Convention nationale. Ils demandent qu'il soit prononcé par le comité de salut public sur une pétition qui lui a été renvoyée le 18 pluviôse (1).

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (2).

Les députés extraordinaires de la société populaire de la commune de Roanne, invitent la convention à rester à son poste, et déposent sur le bureau le bordereau des effets, d'argenterie et or remis à la messagerie le 19 pluviôse, adressés à la Convention : ces effets consistent en 53 chemises, une pièce de toile, 22 paires de bas, 9 paires de guêtres, 5 habits, 2 culottes, 2 vestes, des sacs, gilets et bonnets de grenadier; plus, une caisse contenant en argenterie 91 marcs 1 once 1 gros en or, 4 onces 6 gros et 65 grains; en or et argent monnoyé, 6,436 liv. 19 s.; en assignats, 2,815 liv. 10 s.; il a été de plus déposé par les citoyens, pour la construction d'un vaisseau, 5,702 liv. 10 sols, et 39 marcs 5 onces 3 gros en argenterie (3).

48

La société montagnarde d'Autun demande un grand développement de tous les moyens de l'instruction publique. Les jacobins de cette commune viennent de jeter les fondemens d'une société d'instruction publique. Ils appellent le concours de tous les bons citoyens, et leur exemple a déjà trouvé beaucoup d'imitateurs : ils demandent que chaque décadi soit consacré par des représentations patriotiques.

(1) Voir ci-dessus, à la date, n° 70.

(2) P.V., XXXI, 356-57. Bⁱⁿ, 1^{er} vent.

(3) M.U., XXXVII, 43.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité d'instruction publique (1).

[Autun, 24 pluv. II] (2)

« Citoyens Représentants,

L'instruction publique fut, de tous les temps, la base d'un gouvernement républicain. C'est en éclairant le peuple, c'est en lui rappelant sans cesse et ses droits et ses devoirs qu'on parvient à l'affranchir de cette servitude féodale, qui semble encore attacher quelques âmes faibles aux préjugés du despotisme et de la superstition. L'ignorance proclama les rois, la crédulité donna naissance aux pieuses jongleries des prêtres, et sans les lumières de la philosophie, notre régénération politique n'eut encore été qu'un problème.

Jaloux d'inspirer à leurs concitoyens l'amour des vertus républicaines, les Jacobins d'Autun viennent de jeter les fondemens d'une société d'instruction publique. Déjà les membres qui la composent ont commencé leurs travaux depuis le 10 pluviôse; déjà, en retraçant aux citoyens de tous les âges et de tous les sexes, les actions des grands hommes, le dévouement patriotique des défenseurs de la Liberté, ils leur ont présenté des modèles à suivre, des exemples à imiter.

Que tous les patriotes concourent donc à éclairer ainsi la partie peu instruite du peuple; que de tous les points de la République parte à la fois une masse de lumière devant laquelle s'anéantisse pour jamais le reste des préjugés. Plusieurs communes voisines de celle d'Autun, ont déjà senti cette grande vérité, en suivant l'exemple que nous leur avons donné.

Législateurs, décrétez que dans chaque chef-lieu de district, les bons citoyens sont invités à représenter à chaque décade, des pièces républicaines, des pièces propres à réchauffer l'esprit révolutionnaire. C'est là un moyen sûr de former la génération naissante aux vertus du républicanisme et de la morale, et de faire disparaître entièrement les traces qu'une éducation vicieuse peut encore avoir laissées dans l'âme de la plupart des hommes.

Vive la République! Vive la Montagne! Les Jacobins d'Autun.»

JOUBEY (présid.), JOVEC (secrét.),
BIOGIER (secrét.).

49

Le département de la Drôme écrit de Valence que dans toutes les communes de son arrondissement, on est très au pas de la révolution; que le gouvernement révolutionnaire a été accueilli avec enthousiasme, et s'exécute avec précision : il fait passer une liste d'environ quatre douzaines de prêtres qui ont renoncé à leur métier, et ont déposé leurs patentes sacerdotales.

(1) P.V., XXXI, 357. Bⁱⁿ, 1^{er} vent.; Ann. patr., n° 416.

(2) F¹⁷ 1326²⁰.